

DERRIÈRE CHEZ MOI, Y'A UN ÉTANG.
Les étangs, textes d'hier, regards d'aujourd'hui et de demain¹

par Roland **Billard**²

René Lésel³. – Les étangs, ces milieux humides aujourd'hui indiscutés quant à leur place dans l'environnement, ont été l'objet de débats passionnés allant de la reconnaissance de leur économie jusqu'à une détestation viscérale pour le risque qu'ils faisaient courir aux collectivités humaines. L'ouvrage proposé par Roland BILLARD, sous un titre très suggestif des liens affectifs que l'auteur a établis avec ces milieux, est particulièrement attachant. Gardant ses distances avec les ouvrages techniques qu'il connaît si bien, il s'attache à la place de ces zones humides et à la réactivité des populations humaines qui leurs sont inféodées. Il en résulte un ouvrage chaleureux racontant l'histoire d'un patrimoine naturel qui reste mal connu en France.

L'auteur distingue trois parties dans son exposé. La première (34 pages) raconte l'évolution de la pisciculture en étang au cours des temps en insistant sur la relation homme/milieux aquatiques ; la deuxième partie (15 pages) est un vagabondage parmi les idées que les hommes ont développées pour les exploiter. La dernière partie, la plus importante (222 pages), est consacrée aux écrits des auteurs anciens précurseurs de l'exploitation de ce type d'eaux intérieures, depuis FAN LI (460 av. J.-C.) jusqu'au Chanoine GUIGNARD (1931). Dix-huit auteurs ont été sélectionnés et le lecteur peut glaner de multiples informations sur les étangs d'hier. Ainsi, LIGER en 1749 évoque un brochet exceptionnel que « *l'Empereur Frédéric II fit jeter dans un étang avec un anneau d'airain, à l'inscription duquel on le reconnu quand on le pêcha vivant au bout de deux cens foixante-deux ans* ». Un rêve de pêcheurs ! L'abbé ROZIER en 1793 a une vision d'économiste quant à l'exploitation des étangs et signale les problèmes sanitaires qui se développent dans les zones d'étangs ; ce dernier aspect a autant nui à la réputation de ces eaux que le fait d'être possédés par des ordres religieux. BERTHOLLET (1795), livre un rapport général sur les étangs fort intéressant bien qu'incomplet. BROCHI (1891), a fait une analyse technique attentive des étangs et de leur exploitation soulignant qu'ils fournissent à leurs propriétaires des revenus abondant aux dépens de la santé et des biens des autres. Que dire des propos d'Edgard QUINET (1850), avec la flamme d'un orateur véhément : « *Le vrai maître, le tenancier qui doit survivre à tout, ce n'est pas l'homme, c'est l'étang ! ... tous sont liés l'un à l'autre dans un communisme gothique. De père en fils le vivant est attaché au cadavre !* ». Progressivement la connaissance scientifique permet de comprendre pourquoi les étangs ont si mauvaise réputation sur le plan sanitaire (Docteur BRUDEL) et dans le même temps l'ingénieur des Ponts et Chaussées BARRE de SAINT VENANT indique le remède à apporter : procéder au drainage des terrains par « *de simples fossés tracés selon les pentes naturelles* ».

¹ Éditions QUAE, 303 pages, 2010.

² Membre de l'Académie d'Agriculture de France, professeur honoraire du Museum national d'histoire naturelle.

³ Membre-correspondant de l'Académie d'Agriculture de France, directeur de recherche honoraire de l'INRA.

ANALYSE D'OUVRAGE

La liste des auteurs cités est révélatrice des époques et de la façon dont la place de l'homme dans la nature était imaginée. Cet ouvrage s'arrête à l'orée de l'époque contemporaine. Signalons pour mémoire qu'à partir de 1960 de multiples programmes scientifiques ont été développés dans les grands organismes de recherche français et c'est en tant qu'acteur de ces programmes que Roland BILLARD est intervenu. Il nous livre aujourd'hui ce qui est peut-être le rêve, revisité des années plus tard, d'un gamin fasciné par les étangs et leurs poissons.

Cet ouvrage intéressera tout honnête homme curieux de son environnement, résidant ou non en milieu rural.